

ÉCHO D'UNE RÉUSSITE

Deuxième journée nationale résultant de la collaboration BSO ARS

Le 21 janvier 2011 à Bienne

Le 21 janvier 2011, une journée vraiment réussie !

Deux associations de superviseurs, ARS et BSO, prêtent leurs énergies et leurs ressources à la réalisation d'une journée « nationale », la deuxième de cette nouvelle formule, la première, en 2008 à Fribourg, traitait d'un thème toujours d'actualité : « valeurs en vogue »

Une quarantaine de superviseurs romands ont fait le déplacement à Bienne pour cette nouvelle occasion en janvier 2011, nous relevons cette belle participation, un tiers des personnes présentes !

Les présidents souhaitent la bienvenue et soulignent, chacun à sa façon, les liens qui unissent les associations et la pertinence du thème. Traverser la « barrière du rösti » représente actuellement à la fois une nécessité et un défi pour nos domaines.

Une journée bien représentative de la richesse possible résultant de l'articulation de deux cultures tant sur le plan des associations que sur celui des intervenants exceptionnels et très complémentaires. Le thème, judicieusement choisi par l'équipe de préparation : « la honte », sujet attrapé par deux aspects, plutôt sur le plan psychologique par Serge Tisseron et plutôt sur le plan sociologique et pédagogique par Stephan Marks, traité avec clarté et brio par les orateurs.

Dans l'ordre prévu pour la journée, voici tout d'abord Serge Tisseron

Il voit le jour en 1948. Après des études littéraires, il se découvre un grand intérêt pour la psychiatrie, devient médecin psychiatre d'enfants et psychanalyste. Après 20 années passées dans le milieu hospitalier, il enseigne la psychologie à l'Université Paris VII. Actuellement, il est directeur de recherches à l'Université Paris Ouest Nanterre. Issu d'un milieu modeste, il a toujours porté un intérêt particulier à la bande dessinée, aux graffitis et aux séries télévisées. Son ouvrage, *Tintin chez le psychanalyste* remporte un grand succès et contribue à le faire connaître. Trois directions dans ses intérêts multiples : les secrets liés aux traumatismes et leurs répercussions sur plusieurs générations ; les bouleversements apportés par les nouvelles technologies en particulier sur les relations aux autres, à nous-mêmes et au temps ; et enfin nos formes de relations avec les images impliquant des recherches importantes à propos de la violence et de la résilience.

Il est l'auteur de plus d'une quarantaine d'ouvrages traduits en quatorze langues. Pour les travailleurs des champs de la santé et du social, nous recommandons particulièrement, *La honte, psychanalyse d'un lien social* ; *Les secrets de famille, mode d'emploi* ; *La résilience* ; et *L'empathie au cœur du lien social*. Homme engagé, il a lancé en 2007 une pétition contre les méfaits de la télévision pour les petits de moins de trois ans, permettant aux professionnels de la petite enfance de se fédérer. Créatif, il traite aussi plusieurs thèmes délicats et actuels à travers ses propres bandes dessinées.

Durant la matinée il entraîne son auditoire attentif vers les différents aspects de la honte, les aménagements trouvés par les personnes pour supporter la honte, les sentiments vécus et les paradoxes liés à la honte.

Quelques mots au sujet de la structure de la journée liée évidemment à un environnement, bien organisé et particulièrement agréable et propice au travail en commun. Le palais des Congrès de Bienne, situé non loin de la gare, offre des espaces clairs et fonctionnels.

Dans le hall spacieux, les collations et le repas de midi abondants, originaux et délicieux favorisent les échanges entre participants debout ou assis.

Dans la salle de travail, des tables rondes réunissent francophones ou germanophones, parfois séparément, parfois ensemble. Les collègues d'Outre Sarine qui sont à l'aise avec le français nous paraissent plus nombreux que l'inverse et bien présents autour de « nos » tables.

Les apports des intervenants, le matin comme l'après-midi, sont entrecoupés par des travaux en demi tablés ; parfois il s'agit d'aboutir à des questions, parfois d'y répondre. Cette alternance a favorisé l'appropriation des thèmes et une mise en lien avec les pratiques des participants. Elle a permis d'éviter lassitude et fatigue !

Après le magnifique buffet de midi, flattant le regard autant que les papilles gustatives, les écouteurs de la traduction simultanée changent d'oreilles ; en effet nous avons le plaisir en tant que francophone de faire connaissance avec le Dr Stephan Marks, plaisir d'une découverte d'autant plus grande que ses ouvrages ne sont pas traduits en français ; sans cette journée nous aurions sans doute passé à côté d'une personne très compétente dans des domaines particulièrement importants et passionnants, la dignité, les droits de l'homme et la honte, personne douée de surcroît, d'une grande humanité. Né en 1951, S. Marks se spécialise en sciences sociales. Superviseur, formateur d'enseignants, après cinq ans en Amérique du Nord, il devient directeur général du centre d'éducation permanente de l'Université de Freiburg en Brisgau. Il collabore régulièrement avec plusieurs universités, en particulier celle de Columbia à New York qui abrite le réseau international de la dignité humaine et des études de l'humiliation, et avec celle de St Thomas, Fredericton au Canada. Ses nombreuses recherches le conduisent à s'intéresser en particulier à la psychosociologie du national socialisme, il publie plusieurs livres dont : *Pourquoi ont-il suivi Hitler ? La honte, une émotion tabou ; La dignité de l'homme ou la tache aveugle de notre société.*

Sa manière de traiter le sujet qui nous occupe aujourd'hui, s'articule fort à propos avec les éclairages du matin et vient les compléter en particulier les fonctions de la honte ; nous relevons les deux facettes de la honte, le côté pathologique et le côté sain permettant de déboucher sur les pistes d'une approche saine de la honte, immédiatement utilisables par les participants.

Je retiens tout particulièrement l'une des deux questions à discuter dans un dernier temps : quelles chances offre mon activité (développement organisationnel, supervision, coaching) pour répondre aux besoins de protection, d'appartenance, d'intégrité et de reconnaissance de nos **clients**, en lien immédiat avec la question de la dignité humaine ?

Un dernier moment de la journée est consacré à une réflexion au sein des associations, centrée sur les idées issues de la journée et les retours aux organisateurs. Sont relevés entre autre, l'importance de développer les compétences sur le plan des émotions, éléments fondamentaux des interventions des superviseurs, consultants et coaches. La dignité humaine, en particulier, méritait qu'on s'y attarde. Les textes fondamentaux, définitions, charte, statut seraient à revisiter dans cette optique.

Remerciements, cadeaux, applaudissement reflètent de manière éloquente la reconnaissance des participants et des comités aux chevilles ouvrières de la journée :

Aux deux orateurs : Messieurs Serge Tisseron et Stephan Marks

A la traduction : Frau Anita von Lerber, Mr André Descloux

Aux secrétariats du BSO et ARS

Au groupe de préparation : Ruth Sieber, membre du comité de l'ARS, Madeleine Bähler, BSO et Markus Bernsau, BSO.

Rédaction : Christiane Besson

Février 2011